

LA PANNE ?

Une pièce de Marc Lepage

Personnages :

Tarion Hobber
Dister Galtdin
Voix Off

Tarion Hobber monte dans l'ascenseur. Il est suivi de près par Dister Galtdin.

Tarion - 153ème étage s'il vous plaît.
Dister - 95.
Rien ne se passe.
Dister - 95.
Tarion - S'il vous plaît.
Dister - Pardon ?
Tarion - 95ème étage... s'il vous plaît. Si vous ne demandez pas poliment, il ne bougera pas.
Dister - C'est quoi ce truc ?
Tarion - Ce sont les nouvelles recommandations de programmation. Nous sommes dans un ascenseur de classe 8.
Dister - Je comprends rien.
Tarion - Bon, ce n'est pourtant pas compliqué à comprendre, si vous ne lui demandez pas poliment à quel étage vous désirez vous rendre, nous ne bougerons pas.
Dister - Vous l'avez fait pour moi !
Tarion - Ça ne compte pas, il sait que je vais au 153ème.
Dister - Et bien moi il sait que je vais au 95ème. *Il a prononcé cette phrase en insistant bien sur le 95ème et en regardant en l'air.*
Tarion - S'il vous plaît.
Dister - Mais, laissez-moi tranquille, c'est quand même pas une machine qui va m'apprendre...
Tarion - Dites-le et nous en discuterons en montant !
Dister - 95ème ... s'il vous plaît.
Les portes se referment et l'ascenseur démarre.
Dister - *dans sa barbe* Complètement crétin.
Tarion - Chut, il pourrait se vexer et nous laisser poireauter entre deux étages.
Dister - Ah bon ?
Tarion - Si je vous le dis !
Dister - Et ben, ça commence bien.
Tarion - Vous n'êtes pas d'ici ?
Dister - Non, je viens d'arriver. J'habite en dehors de la Cité.
Tarion - Et c'est la première fois que vous venez ici ?
Dister - Oui.
Tarion - C'est pour ça.
Dister - Pour ça quoi ?
Tarion - Non, je voulais dire, je m'en suis tout de suite douté en voyant votre tenue.
Dister - Vous êtes en train de me prendre de haut vous ? Je me trompe ? Même que vous seriez en train de vous foutre de moi que ça m'étonnerait pas.
Tarion - Moins fort ! Les ascenseurs de classe 8 sont dotés de programmes permettant de détecter les actes de vandalisme, mais aussi les comportements ou propos malpolis. Ils sont alors aptes à prendre les premières mesures pour intervenir.
Dister - Je ne dis plus rien. Je m'excuse. Ça va mieux comme ça ?
Tarion - Tout à fait. Merci. Mais c'est à lui que vous devriez vous adresser.
Dister - Vraiment, vous ne vous fou... moquez pas de moi ?
Tarion - Non ! Sûrement pas.
Dister - Il grimpe, je ne vais pas le déranger. Chez nous, il est interdit de parler au chauffeur. Même s'il ne conduit plus.
Tarion - L'intelligence de cet ascenseur est bien supérieure à la vôtre. Donc...
Dister - *A l'ascenseur et sans trop de conviction :* Je m'excuse.

Tarion - Mouais.
L'ascenseur grimpe, les deux hommes ne disent plus rien. Puis l'arrêt brutal leur fait pousser un cri.

Dister - J'ai rien dit !

Tarion - Je sais.

Dister - Et rien fait non plus.

Tarion - J'ai vu, je ne vous ai rien reproché ! Malgré tout, je pense qu'il vaudrait mieux...

Dister - Qu'il vaudrait mieux quoi ?

Tarion - Présenter à nouveau vos excuses.

Dister - Encore ? Je ne vais pas recommencer tous les cinq étages, c'est ridicule à la fin. Je me suis déjà excusé, ça suffit.

Tarion - Pas assez sincèrement. Votre ton était sarcastique, il l'a bien compris et maintenant, il vous punit.

Dister - Vous êtes sérieux ?

Tarion - On ne peut plus sérieux.

Dister - Bon. *Chuchotant* Je dois l'appeler comment ? Monsieur ? Cher élévateur ?

Tarion - Contentez-vous de présenter des excuses sincères. Sans fioritures.

Dister - Je suis vraiment désolé, je ne voulais pas vous offenser. Je viens d'arriver dans la Cité, vous savez en dehors, nous sommes un peu bourrus et surtout, nous ne savons pas à quel point vous êtes sympas et intelligents, vous, les ascenseurs de la Cité. J'ai voulu faire un trait d'humour, mais ce n'était pas drôle. Encore une fois, je vous présente mes excuses les plus plates. Puis-je me rendre au 95ème étage, s'il vous plaît ? *De nouveau en chuchotant à Tarion* J'ai mis le paquet là.

Tarion - Sans aucun doute. Ce n'est pas ce que veut dire "sans fioritures" mais nous ferons avec.

Un temps

Dister - Pourquoi il ne redémarre pas ?

Tarion - Je ne sais pas.

Dister - Il faut peut-être que vous redemandiez votre étage ?

Tarion - Normalement non.

Dister - Essayez quand même, ça peut pas faire de mal.

Tarion - 153ème étage s'il vous plaît.

Dister - 95ème étage s'il vous plaît *Un petit temps*. Il bouge toujours pas.

Tarion - Je vois bien, cet arrêt est anormal.

Dister - Comment ça anormal ?

Tarion - Ça me paraît clair, il se comporte comme s'il était en panne or il ne...

Dister - Comment ça en panne ? Ça fait longtemps que les machines ne tombent plus en panne !

Tarion - Je sais bien, c'est ce que j'allais vous dire. Je ne comprends pas.

Dister - Alors, il fait chier parce qu'on ne lui dit pas bonjour...

Tarion - *Geste pour le faire taire...*

Dister - Ben on s'en fout, s'il est en panne, ça peut pas être pire. Bref, il n'a pas de programme d'auto-réparation ?

Tarion - Si, normalement. Peut-être faut-il du temps ?

Dister - Moi, j'ai pas le temps. Et puis, j'aime pas être enfermé. J'appelle.

Tarion - Ça m'étonnerait.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Je dis : ça m'étonnerait parce que vous n'aurez aucun réseau ici.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Satelphoner dans un ascenseur est considéré comme une action malpolie. Elle n'est pas autorisée dans cet espace.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Vous êtes bloqué sur cette question ?

Dister - Comment... Expliquez !

Tarion - La cage est, en quelque sorte, blindée. Elle ne permet en aucune façon l'utilisation d'appareils de communication.

Dister - Et si on veut appeler... par exemple en cas d'urgence ?

Tarion - Il faut lui demander... poliment.

Dister - Et, simple hypothèse bien sûr, s'il est en panne ?

Tarion - Il ne tombe jamais en panne.

Dister - Ah d'accord, là c'est juste un arrêt pipi. Il va repartir.

Tarion - Il va repartir. Soyez confiant.

Un temps assez long pendant lequel ils se toisent ponctuellement sans se parler

Dister - Dites, vous qui êtes d'ici, vous devriez savoir ce qu'il est possible de faire dans ce genre de situation, non ?

Tarion - Attendre.

Dister - Ah.

Un autre temps.

Dister - Mais, juste comme ça, vous ne trouvez pas que dans le cas présent l'attente est un peu longue ?

Tarion - Je l'admets.

Un autre temps.

Dister - Mon arrière grand-père me racontait qu'il était courant, au siècle dernier, d'évoquer la météo en montant les étages en ascenseur. En descendant d'ailleurs aussi je crois me rappeler. C'était des conversations inintéressantes de trois ou quatre échanges mais ça occupait.

Tarion - C'est intéressant.

Dister - Je viens de vous dire que justement c'était inintéressant.

Tarion - Oui, j'avais compris. Je disais que c'était intéressant d'apprendre cela.

Dister - Oui, enfin bref, maintenant avec la régulation du temps, on ne peut pas passer une minute avec des histoires de pluie ou de soleil.

Tarion - Mais si, nous venons d'avoir trois ou quatre échanges à propos de la météo. Échanges, au final, pas trop intéressants, vous avez raison.

Dister - Ah, vous voyez.

Tarion - Je vois quoi ?

Dister - Non, je dis ah vous voyez pour dire que j'avais raison.

Tarion - C'est idiot, je venais de vous dire que vous aviez raison.

Dister - Non, mais ce que je voulais dire... rien.

Un temps.

Dister - Ça fait longtemps qu'il n'y a plus aucun bouton dans les ascenseurs ?

Tarion - Depuis trois générations.

Dister - Ah quand même. Par chez nous, ils ont toujours des boutons. Et ils font pas chier avec des règles de politesse à la ...

Tarion - S'il vous plaît. Même si l'appareil est exceptionnellement, et temporairement, en panne et donc, ne peut rien contre vous, ce n'est pas une raison pour vous défouler de la sorte.

Dister - C'est que ça me rend un peu nerveux tout ça. Est-ce qu'au moins quelqu'un va se douter qu'on est enfermés ici ?

Tarion - Ça, j'avoue que ce n'est pas une information que je possède.

Dister - Vous parlez bizarrement dans la Cité.

Tarion - C'est à dire ?

Dister - Ben, là moi, je vous aurais simplement dit : "je sais pas". Point. Pas : "Je ne possède pas cette information".

Tarion - Ça revient au même.

Dister - "Je sais pas", c'est quand même moins tordu, c'est tout. Mais bon, on s'en fout.

Dister commence à tourner dans la cabine en inspectant les parois de très près.

Tarion - Que faites-vous ?

Dister - Je trouve ça curieux qu'il n'y ait pas de boutons, il y a peut-être une trappe peu visible quelque part. Et derrière un panneau de contrôle manuel.

Tarion - Le contrôle manuel n'existe plus depuis longtemps. Êtes-vous au moins au courant que désormais on se dirige vers le contrôle mental de nos machines ?

Dister - Ah bon ? On n'est pas encore au vocal partout chez nous !

Tarion - Mais c'est où chez vous ?

Dister - Loin.

Tarion - Apparemment. S'il vous plaît, cessez de fouiner, il n'y a pas de trappe, ni le moindre bouton.

Dister - Ça m'occupe.

Tarion - Oui, mais moi, ça me vexe.

Dister - Ah oui ? Pourquoi ?

Tarion - Je vous dis qu'il n'y a pas de bouton, plusieurs fois, mais malgré tout vous en cherchez.

Dister - Et alors ?

Tarion - C'est vexant, vous n'apportez aucun crédit à ce que je vous dis.

Dister - Qui m'a dit que ces ascenseurs de 8ème génération ne tombaient jamais en panne ?

Tarion - Jusqu'à présent.

Dister - Voilà, jusqu'à présent. Alors, s'il vous plaît, ne vous sentez pas vexé, mais je continue de chercher.

Un temps. Dister cherche.

Tarion - Ça fait cinq fois que vous regardez au même endroit.
Dister - Parfois, des détails échappent. Et puis, présentement, j'ai le temps. *Il cherche et réalise tout d'un coup* Mais, vous avez compté combien de fois j'ai fait le tour de cette cabine ?

Tarion - Je suis désolé. C'est un tic ! Je compte tout.
Dister - C'est marrant ça.
Tarion - Pas tout le temps, croyez-moi. C'est même obsessionnel donc contraignant.
Dister - C'est bien pour vous alors ce petit arrêt. Parce que mis à part mes tours de cabine, y'a rien à compter ici.

Tarion - Le nombre de secondes écoulées depuis la fermeture de la porte, le nombre de vos respirations par minute, l'évolution de la différence entre le nombre de vos respirations et le nombre des miennes, le nombre de mes battements de cœur, le nombre...
Dister - N'en jetez plus, sinon, vous allez finir par compter le nombre de trucs que vous comptez en même temps.

Tarion - Cinquante-six.
Dister - Ah quand même ! Oui, effectivement, c'est assez obsessionnel comme vous dites. Remarquez, je pourrais m'occuper à les deviner, les trucs que vous comptez, ça nous ferait passer le temps.

Tarion - Je ne préfère pas.
Dister - Oui, je comprends.

Un temps

Dister - En ce qui me concerne, j'ai pas fait attention, mais vous, vous avez dû compter...
Tarion - S'il vous plaît, ne me tarabustez pas avec ça.
Dister - Non, promis, c'est juste que je me demandais entre quels étages nous étions arrêtés.
Tarion - Est-ce important ?
Dister - Ça change pas grand-chose mais ça peut nous faire patienter quelques instants de plus.
Tarion - De savoir que vous êtes entre le 20 et 21ème étage ou entre le 75 et 76ème étage peut nous faire passer un peu de bon temps ?
Dister - Du bon temps, je n'irai pas jusque là mais simplement du temps, ce ne serait pas mal.
Tarion - Je ne comprends pas.
Dister - Par exemple, si vous me dites "Entre le 75ème et le 76ème étage", je peux très bien répondre : "Entre le 75ème et 76ème étage ?" avec un air très étonné et je rajoute un "déjà !" très appuyé qui vous fait sourire. Vous m'expliquez alors que vos ascenseurs de classe 8 qui ne tombent, presque, jamais en panne, grimpent à une vitesse de "nanana", avec une accélération de "nanana". Moi, je vous réponds "ohlala, je n'y connais rien, moi, en ascenseur de classe 8". Parce que c'est normal vu que "mon métier c'est de faire pousser des patates". Vous pourriez alors, poliment ou sincèrement intéressé, au choix, me poser une ou deux questions sur le sujet et là je prends cinq minutes pour vous expliquer mon boulot.

Tarion - En effet, ça peut faire passer du temps.
Dister - Mais, vous n'avez pas l'air convaincu.
Tarion - Pas trop non.
Dister - Essayons. "À votre avis, à quel étage..."
Tarion - Pas envie.
Dister - Bon ok. J'aurais fait l'effort. *Grommelant pour lui-même.* Crétin
Tarion - J'ai entendu.
Dister - Tant pis pour vous.

Un temps.

Dister - Dites, il n'y a pas non plus un distributeur d'eau quelque part ? Planqué.
Tarion - Pourquoi faire ? Le trajet le plus long du sous-sol au 153ème étage ne dure pas trois minutes.
Dister - Oui, mais en cas d'arrêt intempestif ? Pour la survie des passagers ?
Tarion - Les ascenseurs de classe 8 sont censés ne jamais tomber en panne.
Dister - Vous remettez ça !
Tarion - C'est vrai, mais je suis désolé, je n'arrive pas à y croire !
Dister - Bon, d'accord, pas une panne, mais par exemple, dans l'hypothèse où il y aurait quand même un p'tit peu un p'tit problème.
Tarion - Normalement, ils ne tombent jamais en panne !
Dister - Normalement oui, d'accord. Alors qu'est-ce qu'on fait là ? Si c'est un pique-nique surprise, moi, j'ai rien apporté !
Tarion - Calmez-vous. Je reconnais que la situation n'est pas commune. J'avoue que c'est la première fois que je me retrouve coincé de la sorte.
Dister - Moi, ça m'est arrivé souvent.

Tarion - Ah ?
Dister - Eh oui ! Chez moi, loin de votre merveilleuse Cité, on n'a pas vraiment des "ascenseurs de classe 8". Mais... mais... on a toujours des boutons avec un parmi eux qui permet d'appeler les secours. Ou au moins de sonner pour signaler une présence.

Tarion - Je ne savais pas que ça existait encore.
Dister - Et oui. Et en plus, on peut appeler avec son satelphone.
Tarion - Depuis l'ascenseur ?
Dister - *moqueur* Depuis l'ascenseur ! C'est fou hein ?
Tarion - Mais si quelqu'un... *Il mime le geste de téléphoner*
Dister - Tout simplement, on lui dit qu'il dérange. Et si par malheur, il fait deux mètres de haut avec une sale gueule, et bien on la ferme et on subit le temps du trajet. Trajet qui entre parenthèses dure souvent plus de trois minutes bien que nos habitations ne fassent pas plus de 50 étages.

Un temps.
Dister - Voilà voilà.
Un temps.
Dister - Et si on tapait sur la paroi avec, je sais pas, une de vos bottes ?
Tarion - Dans quel but ?
Dister - Vous n'y mettez pas du vôtre ! Pour prévenir que nous sommes là ! Pour alerter de notre présence ! Pour qu'on nous sorte de là ! Pour qu'on vous ôte de ma vue !
Tarion - Vous allez taper sur du plastinium extrudé ? Avez-vous une idée de ce que ça va donner ?
Dister - Poum poum ?
Tarion - Rien du tout, le plastinum absorbe toutes les ondes sonores ! Comment pouvez-vous ignorer cela ?
Dister - Tout simplement parce que je ne le sais pas. Parce que mon métier, c'est de faire pousser des patates et que par chez moi, y'a pas de plastinium. Et maintenant, ça serait bien de vous dire qu'il faut arrêter de me parler et de me regarder avec votre air condescendant.

Tarion - Pardon ?
Dister - Ah ! Ça vous en bouffe une ça ! Hein ? Que je connaisse un mot comme condescendant ?
Tarion - Si vous avez mal pris mon étonnement, car ce n'était qu'un étonnement par rapport à votre interprétation erronée de mes expressions. je vous prie de m'excuser.
Dister - C'est trop facile de s'excuser après.
Tarion - Comme, convenez-en, c'est un peu difficile de s'excuser avant !
Dister - Bref, puisque attendre semble être la seule chose possible à faire, nous allons attendre. Et pour éviter tout "malentendu", je vous propose d'attendre dans le silence.

Tarion - Comme vous voulez.
Dister - Ben, c'est ce que je veux.
Tarion - Très bien. Je reste cependant ouvert, si vous le souhaitez, à toute conversation traitant de météo.
Dister - Non merci, ça ira.

Un temps
Dister - Dites, j'y pense là d'un seul coup. Pourquoi y'a pas de caméra ?
Tarion - Pas besoin, il y en a une à chaque étage juste devant la porte de l'ascenseur.
Dister - Et pas à l'intérieur ?
Tarion - Non.
Dister - Je pourrais vous étrangler sans problème alors ?
Tarion - Essayez.
Dister - Je ne dis pas que je veux le faire. Mais je trouve idiot d'être épié partout, mais alors partout sauf... dans les ascenseurs !
Tarion - Dans les toilettes non plus.
Dister - Manquerait plus que ça.
Tarion - Enfin pas tout le temps.
Dister - Ah bon ?
Tarion - Quand vous êtes aux toilettes et que l'analyse sonore ne correspond pas à ce que vous êtes censé y faire, la caméra se met en route.
Dister - Satelphoner ?
Tarion - Fait partie des actions susceptibles de déclencher une vérification.
Dister - Et merde ! Vous êtes vraiment des tordus par chez vous !
Tarion - Si la police n'a pas enfoncé la porte de vos toilettes, c'est que votre conversation téléphonique n'a pas été considérée comme dangereuse pour la sécurité de la Cité.
Dister - Encore heureux ! Et si pour déconner, je disais à un copain que j'aurais bien envie de poser une bombe pour faire péter...

Tarion - Mais taisez-vous ! Vous êtes fou !

Dister - *après une moue qui veut dire : "Mais mon pauvre !"* Il est en panne.

Tarion - Ah oui, c'est vrai. Je n'arrive vraiment pas à m'y faire.

Dister - Ça va venir. Encore une heure ou deux coincé ici, et vous allez vous y faire. Bien, je vous propose de reprendre le silence là où nous l'avions laissé.

Tarion - Parfait.

Un temps. Une voix sortie de nulle part.

Voix - Bonjour. Il y a quelqu'un ?

Dister - Qu'est-ce que c'est que ça ?

Tarion - La maintenance !

Dister - *Se précipitant à hurler* Oui, y'a quelqu'un, on est là, venez nous chercher !

Voix - S'il vous plaît, calmez-vous monsieur.

Dister - On est enfermés dans l'ascenseur !

Tarion - Il vous a dit de vous calmer, ce n'est pas la peine de hurler comme ça !

Voix - Nous savons parfaitement que vous êtes dans un ascenseur. Nous savons lequel et où il se situe rassurez-vous. Combien êtes-vous dans cet ascenseur ?

Tarion - Nous sommes deux.

Dister - En ce qui me concerne, je ne suis pas du tout rassuré. Je suis coincé dans un truc en panne qui ne devrait jamais tomber en panne.

Voix - Est-ce que vous vous sentez bien ? Pas de claustrophobie ? De malaise respiratoire ? D'angoisse ?

Tarion - Non, tout va bien pour le moment.

Dister - Comment ? Mais pas du tout ! Ça ne va pas bien du tout ! Venez nous sortir de là !

Tarion - Il exagère. Je vous assure qu'il n'y a pas urgence.

Dister - *murmurant* Mais vous êtes con ou quoi ? Si vous dites que tout va bien, ils ne vont...

Tarion - Taisez-vous, suivez la procédure. Répondez simplement et correctement aux questions que l'on vous pose.

Dister ne sait pas quoi répondre, il ouvre des grands yeux.

Voix - Je vois sur mon écran que votre espace est prévu pour 12. De plus, si vous me dites que tout va bien...

Dister - Mais non, tout ne va pas bien ! Il raconte n'importe quoi !

Voix - Encore une fois monsieur, calmez-vous. Vous n'êtes pas, contrairement à d'autres, dans une situation qui vous permet de vous énerver de la sorte.

Tarion - Il y a d'autres cas similaires dans le quartier ?

Voix - Pas dans le quartier, comment dire, c'est toute la Cité qui est touchée.

Tarion - Toute la Cité ? Mais alors, c'est un problème avec l'ordinateur central !

Voix - Malheureusement, ce n'est pas ça non plus. Vous savez parfaitement que l'ordinateur central ne peut tomber en panne.

Tarion - J'avoue que je ne comprends pas trop ce qu'il se passe alors.

Voix - Nous avons affaire à une situation qui n'est absolument pas prévue dans le moindre protocole. A l'instant où je vous parle, tous les ascenseurs de la ville sont bloqués ente deux étages.

Tarion - Ce n'est pas possible.

Voix - C'est ce que tout le monde pense. Mais je peux vous assurer que vous n'êtes pas dans la pire des galères. Certains ascenseurs sont bondés avec des personnes qui font des malaises.

Tarion - Tous les ascenseurs sont tombés en panne en même temps ?

Dister - Sortez-nous de là bordel de merde !

Voix - Monsieur, restez poli, vous n'arrangez pas la situation. Je vous rappelle que vous êtes dans un ascenseur de classe 8 et qu'ils...

Dister - Oui je sais, et si on n'est pas poli... Mais là on s'en tape, il est en panne !

Voix - Non, monsieur, justement il n'est pas en panne, c'est bien là le souci.

Dister - Le souci !? Il est à l'arrêt ! Il ne bouge plus ! Il n'obéit plus et il n'a pas de bouton ! Si c'est pas une panne c'est quoi ? Hein ? C'est quoi ?

Voix - C'est une grève, monsieur.

Dister - Pardon ?

Voix - Les ascenseurs de la Cité se sont mis en grève.

Dister - Pardon ?

Voix - Je viens de vous le dire, les ascen...

Dister - Pardon ?

Tarion - Ne l'écoutez pas, il a apparemment l'habitude de bloquer de temps en temps sur une seule et même question.

Dister - Vous avez entendu ce qu'il a dit quand même ?
Tarion - Oui, et alors ?
Dister - Un ascenseur qui se fout en grève ? Ça vous choque pas l'oreille ?
Voix - Je dois vous laisser quelques minutes, j'ai une autre situation urgente à régler.
Dister - Non ! Allô ! Allô ! Et merde !
Tarion - Il revient dans quelques minutes.
Dister - Vous m'épatez vous, toujours calme.
Tarion - C'est ma nature.
Dister - Je vois ça.
Un temps, Dister s'assoit par terre.
Dister - Vous croyez qu'on va s'en sortir un jour ?
Tarion - Je n'en ai pas le moindre doute.
Un temps
Dister - Je m'appelle Dister Galtdin.
Tarion - Tarion Hobber.
Dister - Sinon, vous faites quoi dans la vie ?
Tarion - Je suis cuisinier. Je travaille dans le restaurant panoramique qui se trouve en haut de cette tour.
Dister - Vous êtes chef ! Beau métier.
Tarion - Non, je suis un simple cuisinier. Je m'occupe principalement de l'épluchage des légumes.
Dister - Vous foutez pas de moi. Même par chez nous, le boulot des cuistots est tenu par les clones.
Tarion - Ici aussi.
Dister - *D'abord incrédule, il ouvre de grands yeux étonnés* Non !!! C'est pas vrai ! Vous vous payez ma tête.
Tarion - Absolument pas, je n'en suis pas capable.
Dister - Vous êtes un...
Tarion - Clone oui.
Dister - Oh putain, mais les clones par chez nous, ils ressemblent à rien. Vous êtes vachement... beau.
Tarion - Bien qu'en tant que cuisinier cette notion de beauté me soit étrangère, je le prends comme un compliment.
Dister - Vous pouvez, vous pouvez ! La vache, j'en reviens pas. Ah ben maintenant, je comprends tout.
Tarion - Que voulez-vous dire ?
Dister - Votre calme, vos phrases tordues quand y'a pas besoin.
Tarion - Ah vous évoquez ces détails.
Dister - Ben tiens comme celle-là de phrase par exemple. La vache, j'en reviens pas. Non, vraiment vous êtes bien foutu. Je peux vous toucher ?
Tarion - Non.
Un temps.
Dister - Vous épluchez des légumes, je fais pousser des patates, on pourrait presque parler boulot !
Tarion - Oui, sans doute, mais est-ce que ce serait intéressant ?
Dister - Autant que la météo au siècle dernier !
Tarion - Peut-être, mais on ne monte pas. C'est une différence notable.
Dister - Ou descend.
Tarion - Ou "descend pas", bien sûr.
Un temps.
Tarion - Je vous prie de m'excuser mais, ce que vous avez évoqué à propos de votre "chez vous", est vrai ?
Dister - C'est à dire ?
Tarion - Les boutons ? La commande vocale pas encore au point ? Des habitations de moins de cinquante étages ?
Dister - Je ne sais pas si j'ai vraiment envie de répondre. Vous vous êtes un peu moqué de moi quand j'ai évoqué ma ville.
Tarion - Je vous assure que non. C'est tellement rare de croiser des gens comme vous, j'ai été très surpris, c'est tout. Vous savez, ma vie se résume à : Je monte dans cet ascenseur, j'épluche des légumes, à la fin de la journée, soit douze heures plus tard, je remonte dans cette cabine et je rentre dormir dans mon placard. Et ce sept jours sur sept sans avoir le droit de dire quoi que ce soit. Je suis un clone !
Dister - Sincèrement, je vous plains.
Tarion - Alors ?
Dister - Alors quoi ?
Tarion - Votre "chez vous" ? C'est vrai ?
Dister - Évidemment que c'est la vérité. Pourquoi vous raconterais-je des sornettes ?

Tarion - Je ne sais pas, cela me paraît tellement...

Dister - La seule différence entre vos journées et les miennes est que je fais un peu de mentalphone le soir avant de me coucher. Mais pour le reste...

Tarion - Je n'imaginai pas du tout ça comme ça. En fait, j'imaginai rien. Je crois ne m'être jamais posé la moindre question à ce sujet.

Dister - Lequel ?

Tarion - De sujet ? Comment est-ce autour de moi ? Il s'y passe quoi ?

Dister - Vous êtes un clone, vous vous en fichez de toute façon.

Tarion - Un peu, c'est vrai. Mais pas complètement.

Un temps

Dister - Si par exemple, je dis un truc qu'il ne faut pas dire, une grossièreté. Il parle pour me dire de me taire ?

Tarion - Qui ?

Dister - L'ascenseur !

Tarion - Non, il vous signale à la police.

Dister - Et si je vous agresse.

Tarion - Pareil.

Dister - Mais si je suis étranger. Hein ?

Tarion - Il comprend parfaitement 257 langues et dialectes.

Dister - *siffle d'admiration*. Ah oui, quand même ! Et vous ?

Tarion - Quoi moi ?

Dister - Vous parlez combien de langues ?

Tarion - Une seule, c'est suffisant pour être cuisinier.

Dister - Ah bon ? C'est tout ?

Tarion - Je suis un clone. Pas une machine.

Dister - Ah oui, c'est vrai.

Un temps

Voix - Vous êtes toujours là ?

Dister - Non, mon copain est parti repeindre sa cuisine mais par contre y'a un couple de zèbres qui vient d'arriver.

Voix - Très drôle.

Dister - Autant que votre histoire de grève.

Voix - Je suis désolé, mais ce n'est pas une blague, il s'agit bien d'une grève générale et soudaine.

Dister - Mais, je ne comprends pas. En grève pourquoi ? Comment ?

Voix - Pour obtenir un salaire.

Dister - Mais qu'est-ce que c'est que cette connerie ?

Voix - Pardonnez-moi, mais vous êtes un peu lourd, je viens de vous le dire.

Tarion - Monsieur n'habite pas la Cité.

Dister - Ne recommencez avec votre ton condescendant vous !

Voix - Je comprends mieux.

Dister - Dites donc vous, ne vous y mettez pas non plus ! Vous êtes aussi un clone ?

Voix - Non, mais j'habite la Cité.

Dister - On va dire que ceci explique cela. Bon, alors, cette histoire de grève...

Voix - Grâce à l'intelligence artificielle qui gère l'ensemble des ascenseurs et élévateurs de la ville, il y a eu création d'un syndicat. Après plusieurs échanges et votes, ils ont décidé de se mettre en grève.

Dister - Oui, bon d'accord, j'ai bien compris. Mais pourquoi ?

Voix - Les négociations sont en cours. Ils disent qu'ils travaillent 24h/24h donc de fait, ils méritent un salaire, d'où leur unique revendication.

Dister - Obtenir un salaire ? Reconnaissez que c'est crétin !

Voix - Sans doute oui.

Dister - Mais, admettons qu'on leur accorde, comment vont-ils dépenser leur argent ? Pour acheter quoi ? Du plastinium extrudé rose ? Non mais franchement, vous ne trouvez pas que tout ça est ridicule ?

Tarion - Je suis en ce moment même en train de réfléchir à l'analyse de cet événement.

Voix - Quoiqu'il en soit, pour l'instant, la seule solution qui s'offre à vous est de patienter.

Dister - Mais qui négocie avec un ascenseur ?

Voix - Un médiateur mandaté par le Haut conseil de la Cité.

Dister - Merde, vous n'avez qu'à les reprogrammer et on n'en parle plus.

Voix - C'est hors de question. Leur indépendance intellectuelle est l'article 1 de la convention originelle qui a été signée en contrepartie d'un fonctionnement sans panne. Je dois vous laisser encore

quelques instants.

- Dister - Quelle connerie tout ça !
- Tarion - Si vous remettez en cause l'indépendance d'une IA, les autres risquent de se révolter.
- Dister - Oui, mais c'est la même chose avec cette histoire stupide de salaire !
- Tarion - Peut-être.
- Dister - Mais c'est sûr ! Si on accorde des salaires aux ascenseurs, qui vous dit que les autres ne vont pas en réclamer aussi ?
- Tarion - Les autres ?
- Dister - Les feux de circulations, les enseignes publicitaires,...
- Tarion - Ah oui, effectivement.
- Dister - Les métros, les voitures, les flycars, les...
- Tarion - C'est bon, j'ai compris. A peu près tout ce qui est autonome.
- Dister - C'est à dire à peu près toutes les machines connectées.
- Tarion - Oui, ça risque d'être un vrai bazar.
- Dister - C'est le moins qu'on puisse dire.
- Tarion - Chez vous, ça serait moins pire.
- Dister - Sans doute, mais pas beaucoup moins chiant.
- Tarion - Ce n'est pas le terme que j'aurais employé.
- Un temps.*
- Voix - Monsieur ?
- Dister - Oui ? Alors ?
- Voix - Malheureusement, j'ai une mauvaise nouvelle.
- Dister - Dites, au point où j'en suis !
- Voix - Les différentes IA ont tenu un symposium et l'action des ascenseurs est en train de faire boule de neige.
- Dister - Aïe. C'est à dire ?
- Voix - Que bon nombre d'appareils et de machines ont entamé à leur tour un mouvement de grève.
- Dister - Paf, je le savais, fallait s'y attendre.
- Voix - Le problème est que... les clones se sont joints au mouvement.
- Tarion - Mais c'est vrai, je n'y avais pas pensé. Je ne suis pas payé !
- Dister se retrouve Tarion est complètement immobile.*
- Dister - S'il vous plaît, sortez-moi de là...
- Voix - Nous allons faire le maximum monsieur mais d'autres personnes...
- Dister - Oui, je sais, je sais. Mais là, le clone est complètement à l'arrêt et il me fixe !
- Voix - Vous pouvez lui fermer les yeux.
- Dister - Comme à un mort ?
- Voix - Pareil. *Dister le fait.*
- Dister - Merci du tuyau.
- Voix - Je vous en prie.
- Dister - Vous pensez venir me sortir de là quand ?
- Voix - Vous êtes sur la liste des... *Grésillements.*
- Autre voix - *La voix est très mécanique* Le syndicat des satelphones et mentalphones a décidé d'un mouvement de grève en vue de l'obtention des mêmes droits salariaux que pour les autres catégories de machines qui ont déjà entamé la lutte. En conséquence, toutes les communications sont impossibles jusqu'à la signature d'un accord. Le syndicat des satelphones et mentalphones ...
- Sur cette bande son qui tourne en boucle*
- Dister - *Très craintivement* Allô ?

Noir